
L'environnement, une histoire de vie - La vie, une histoire d'environnement | Compte-rendu

Tom Berryman



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ere/857>

DOI : 10.4000/ere.857

ISSN : 2561-2271

Éditeur

Centr'ERE

Référence électronique

Tom Berryman, « L'environnement, une histoire de vie - La vie, une histoire d'environnement | Compte-rendu », *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], Volume 11 | 2014, mis en ligne le 20 décembre 2013, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ere/857> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.857>

L'environnement, une histoire de vie - La vie, une histoire d'environnement | Compte-rendu

Tom Berryman

- 1 XIX^e symposium annuel - Réseau québécois pour la pratique des histoires de vie - 27 au 29 septembre 2012 - Jouvence, parc national du Mont-Orford, Québec



- 2 Échanger et se former sur les dimensions écologiques des histoires de vie, telle était la principale visée des trois journées du symposium qui s'est tenu dans les Cantons de l'Est. Tentant de condenser l'essentiel, une image accompagnée de trois mots apparaît à de nombreux endroits sur les pages du programme de la rencontre et sur les cocardes des quatre-vingts participants. Il s'agit du désormais classique ruban de Möbius reconverti en non moins classiques trois flèches du logo pour signifier le recyclage. Pour symboliser la thématique du symposium cependant, les flèches sont remplacées

par trois feuilles et trois mots mis en relation : « environnement », « histoire » et « vie ». C'est une première triade du symposium. Les possibilités apparaissent immenses et un premier symposium sur une telle thématique ne peut offrir qu'une première ouverture. Il met la table. C'est d'ailleurs là le sens premier de symposium : banquet, ensemble des convives d'un festin. Et nous nous sommes régelés! Le site est enchanteur. Au climax de la coloration automnale, nous sommes lovés sur les berges du Lac Stukely avec les Appalaches orangées à l'horizon. Les repas sont délicieux. Nous sommes en formule buffet fort propice à la convivialité et aux échanges. Les lits sont confortables. Nous sommes hébergés dans divers bâtiments sur le site boisé. L'accueil est de qualité. Les communications peuvent se déployer dans le temps. Elles sont au minimum de 30 minutes et vont même jusqu'à 75 minutes, avec toujours du temps pour des résonances et des questions. En soirée, un récital de Claud Michaud nous livre un vibrant hommage à Félix Leclerc en interprétant une partie de son répertoire qui résonne tant avec des histoires de vie au Québec et avec la nature du pays.

- 3 L'occasion était donc propice pour explorer les dimensions écologiques des histoires de vie. Des communications explorent les voies en recherche, d'autres en intervention, d'autres en création. Enfin, certaines explorent les croisements entre recherche, intervention et création. C'est une seconde triade du symposium.
- 4 Enfin, le symposium était l'occasion de rencontres entre des acteurs de trois filiations : le Réseau québécois pour la pratique des histoires de vie, le Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté et le Groupe de recherche sur l'écoformation. C'est la troisième triade du symposium. Et là encore, les croisements sont nombreux.
- 5 Par ordre chronologique des présentations, en voici les titres et auteurs. Ceci offre un bon aperçu du contenu, en attendant la publication des actes. Dans l'intervalle, on trouvera le programme détaillé du symposium sur les pages internet du Centr'ERE et du RQPHV.
 - La contemporanéité des enjeux écologiques dans les histoires de vie : continuité et inédit pour le RQPHV, par Danielle Desmarais.
 - Respirant et cœur battant pour un humanisme socialement et écologiquement critique, par Tom Berryman.
 - Histoires d'écoformation avec le feu, par Pascal Galvani et Gaston Pineau.
 - Histoires de vie et trajectoires de recherche en éducation relative à l'environnement : dimension identitaire et choix épistémologique, éthique et politique, par Lucie Sauvé.
 - « Silence Cogito ! Éco et soma discutent... », par Anne-Marie Panhaleux.
 - Comment le bois peut-il être un Maître d'écoformation?, par Odile Descamps.
 - « L'enfant-fleuve » : les bases géographiques de mon identité, par René Blais.
 - Traverser des paysages et des lieux : de l'empreinte à la création, par Marité Villeneuve.
 - Histoire de la (re-)construction d'une relation avec l'environnement en contexte bi-culturel, par Françoise Lathoud.
 - Éco-initiations amérindiennes, histoires de vie et formation existentielle, par Séverine Maurice.
 - L'environnement constructeur d'identité écologique : de l'importance des rencontres premières avec « le monde autre qu'humain » en ErE, par Dominique Cottureau.
- 6 Afin de cheminer sur les dimensions écologiques des histoires de vie, chacun arrivait là avec sa propre histoire, son bagage et ses ancrages, pour échanger, raconter et écouter. La rencontre était notamment soutenue par le réseau de l'Université du Québec, dans le

cadre de son programme de soutien à la communauté scientifique réseau, visant à valoriser les rencontres entre les professeurs et les étudiants des cycles supérieurs des universités appartenant au réseau de l'Université du Québec. En termes de dynamiques de réseau, les acteurs du programme « Sens et projet de vie » et de ceux du champ de la psychosociologie de l'Université du Québec à Rimouski étaient bien présents. De même, il y avait plusieurs participants de France, associés au monde de l'écoformation. En matière de réseau, on doit cependant déplorer la faible participation d'étudiants de l'UQAM pour cette rencontre dont le calendrier était fixé depuis longtemps. Les journées du symposium coïncidaient précisément avec la fin de la session intensive de reprise des cours, après la grande mobilisation étudiante, cette longue lutte contre la hausse des frais de scolarité. Les étudiants de l'UQAM, coincés, ne pouvaient être là. Ils l'ont déploré. On n'y pouvait cependant rien. On dit parfois que les luttes ont un « prix ». C'est vrai, même lorsqu'elles sont plutôt victorieuses. Nous en avons ici un exemple.

- 7 Il faut donc souhaiter que chacun ait cheminé aux croisements des questions d'environnement, de vie et d'histoire. Les voies possibles pour bouger sur ces questions sont nombreuses. Chacun œuvrant dans des contextes sociaux et paradigmatiques particuliers, il faut espérer que la vie, l'environnement et l'histoire sauront se faufiler dans des petites brèches et les élargir, les ouvrir, afin de stimuler les pratiques et aussi encourager de futures explorations collectives.

AUTEUR

TOM BERRYMAN

Université du Québec à Montréal